

DOSSIER DE DIFFUSION

CRÉATION 21 • 22

CYCLE CONTEMPORAIN

Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern

DIPTYQUE

Concept & mise en scène **Stéphane Ghislain Roussel**

En vertu de...

CRÉATION MONDIALE

Musique **Eugene Birman**
Livret **Stéphane Ghislain Roussel**

Der Kaiser von Atlantis

OPÉRA DE CHAMBRE EN UN ACTE

Musique **Viktor Ullmann**
Livret **Viktor Ullmann & Peter Kien**



Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern

CRÉATION

En vertu de...

CRÉATION MONDIALE

Musique **Eugene Birman**
Livret (adaptation de La Convention européenne
des droits de l'homme)

Stéphane Ghislain Roussel

•

Créé le 20 janvier 2022 à Luxembourg

Concept & mise en scène

Stéphane Ghislain Roussel*

Compositeur **Eugene Birman***

Direction musicale **Corinna Niemeyer**

Dramaturgie **Sandra Pocceschi***

Scénographie et costumes **Peggy Wurth**

Cheffe assistante **Stella Souppaya**

Assistante à la mise en scène **Daliah Kentges**

Régie générale **Johannes Haider**

Ingénieur son **Gilles Heinisch**

Maquillage **Carole Descamps**

•

Baryton **Michel de Souza**

Solistes de l'Orchestre de Chambre
du Luxembourg:

Aniela Stoffels flûte(s)

Max Mausen clarinette(s)

Andreas Mader saxophone

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Staatstheater Saarbrücken; Queen Elisabeth Music Chapel; Opera Ballet Vlaanderen;
Grand Théâtre de Genève**

Avec le soutien de **enoa (laboratoire enoa en mai 2021 à la Queen Elisabeth Music Chapel
à Waterloo)** et du Programme Europe Créative de l'Union européenne & de LOD music theatre

enoa



•

Première **20 janvier 2022 au Studio du Grand Théâtre de Luxembourg**

(Première partie de la soirée au Hémicycle du European Convention Center Luxembourg)

Représentation supplémentaire **25 janvier 2022**

•

Spectacle disponible en tournée au printemps 2026

Der Kaiser von Atlantis

OPÉRA DE CHAMBRE EN UN ACTE

Musique **Viktor Ullmann**

Livret **Viktor Ullmann & Peter Kien**

•

Créé le 16 décembre 1975 à Amsterdam

Concept & mise en scène **Stéphane Ghislain
Roussel***

Direction musicale **Corinna Niemeyer**

Dramaturgie **Sandra Pocceschi***

Scénographie et costumes **Peggy Wurth**

Création Lumières **Jean-Pierre Michel**

Pianistes, cheffes de chant et cheffes assistantes

Stella Souppaya, Emmanuelle Bizien

Assistante à la mise en scène **Daliah Kentges**

Régie générale **Johannes Haider**

Maquillage **Carole Descamps**

•

Orchestre **Orchestre de Chambre
du Luxembourg**

•

Kaiser Overall (baryton) **Michel de Souza**

Der Tod (basse) **Julien Ségol**

Harlekin (ténor) **Benjamin Alunni***

Der Trommler (mezzosoprano) **Raphaële Green**

Der Lautsprecher (baryton-basse)

Jean-Christophe Fillol

Bubikopf (soprano) **Margaux de Valensart**

Ein Soldat (ténor) **Alexander Gebhard**

À propos de...

En vertu de...

Construit comme un collage de différents articles issus de la Convention européenne des droits de l'homme, le texte d'*En vertu de...* prend la forme d'un discours politique. Loin d'un livret et d'une narration classiques, il adopte un ton volontairement juridique et apparaît comme une réflexion sur le sens actuel d'un traité sensé créer l'unité, mais qui laisse finalement la porte ouverte à des dérives permettant d'en détourner l'intention première. Seules les versions anglaise et française de la Convention européenne des droits de l'homme faisant foi, ces deux idiomes utilisés dans *En vertu de...* se voient comme parasités par des interjections en d'autres langues. La dramaturgie non linéaire, le thème des articles sélectionnés, l'assemblage et différents procédés tels que par exemple le jeu sur la répétition, mettent en avant la fragilité du projet européen, à l'heure d'une inquiétante montée des extrémismes en Europe. La froideur caractéristique des articles constitutionnels, inédite pour un livret d'opéra, contraste intentionnellement avec la poésie du livret de *Der Kaiser von Atlantis*, les deux parties ayant néanmoins vocation à résonner l'une avec l'autre, créant au final l'effet cyclique d'une boucle temporelle vouée à un perpétuel recommencement.

Der Kaiser von Atlantis

Après un prologue, où le Haut-Parleur présente les différents personnages (Arlequin, La Mort, Le Tambour, L'Empereur Overall, La Fille et Le Soldat), quatre tableaux se succèdent relatant le récit : suite à l'annonce de L'Empereur de déclarer la guerre de tous contre tous, La Mort décide de se mettre en grève, plus personne ne meurt. Différents épisodes éclectiques mènent au dénouement : la Mort propose à l'Empereur de reprendre du service, à condition que celui-ci soit le premier à mourir. Overall accepte, permettant ainsi une résolution salvatrice.

Image à la fois protéiforme et condensée d'une société soumise à la dictature, l'histoire relatée dans l'opéra *Der Kaiser von Atlantis* apparaît en quelque sorte comme un miroir de la vie même de Theresienstadt et de l'emprise autoritaire du 3^e Reich. La fin de l'oppression, l'absurdité de la guerre, la peine de mort, la liberté et la liberté d'expression sont certains des nombreux thèmes irriguant le récit et qui formeront, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, le socle même de l'Union Européenne et des premiers Traités, dont la Convention européenne des droits de l'homme, signée en 1950, constitue un jalon.

« Une proposition étonnante, mais musicalement accomplie dans la partition d'Eugene Birman [...]. Le compositeur a, dans une partition aux tonalités contrastées et conjuguées, magnifiquement réussi à restituer les réactions fortes nées de la découverte de textes juridiques évolutifs. »

Stéphane GILBART, Luxemburger Wort

« Stéphane Ghislain Roussel joue le jeu de la farce tragique, avec des personnages saisis dans le stéréotypes de leurs représentations (la faux de la mort. Le costume d'Arlequin, le grand manteau de l'Empereur). Son illustration est au service de sa démonstration. Mais au-delà des apparences, c'est leur chant, superbement assumé par chacun de ces personnages dans sa réalité fabulesque, dans sa réalité humaniste. »

Stéphane GILBART, Luxemburger Wort

Note d'intention

Créer face à l'Horreur, la violence et l'hostilité

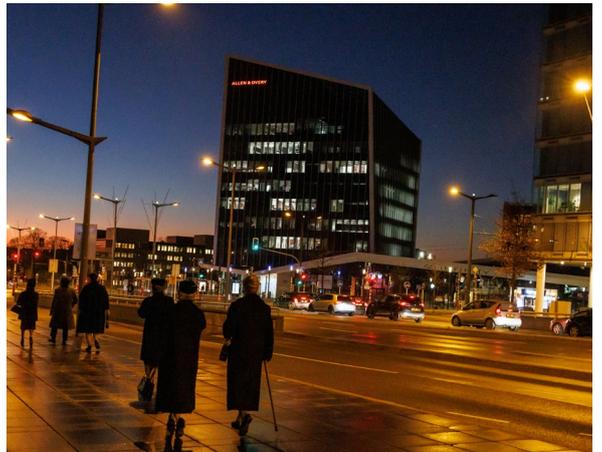
La création mondiale *En vertu de...* pensée comme un véritable diptyque avec le *Kaiser von Atlantis* interroge le sens actuel de la Convention européenne des droits de l'homme, en regard de la montée des extrémismes dans différents pays de l'Union européenne. Le rapport à l'espace est ici central, tant d'un point de vue symbolique qu'acoustique. Dans cette première partie, une figure politique chante la Convention (signée à l'époque pour ne plus refaire les erreurs terribles de la Seconde Guerre mondiale), entourée des instances parlementaires incarnées par les musiciens. Plus elle avance dans son discours, plus le sens de la démocratie se fait trouble, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus à la fin qu'un pas vers la dictature, qui pourrait être celle du *Kaiser von Atlantis*.

L'opéra *Der Kaiser von Atlantis*, redécouvert en 1975 a été composé par Viktor Ullmann en 1943 au Camp de concentration de Theresienstadt. Lieu de déportation de près de 144.000 personnes dont 33.000 sont mortes sur place, véritable ville forteresse, le Camp de concentration de Theresienstadt est connu pour avoir détenu toute l'intelligentsia juive des pays occupés par la Dictature du 3^e Reich, dont nombre d'artistes, pour certains illustres. La vie se déroulant dans des conditions atroces était en même temps marquée par une suractivité artistique. Camp vitrine, instrument de propagande destiné à duper l'opinion internationale sur le sort réservé aux Juifs, la vie culturelle y était en effet encouragée et foisonnante, faisant de Terezin un lieu au dispositif unique. La Croix Rouge y fera une visite d'inspection et remettra un rapport attestant des « bonnes conditions de vie ». Ce rapport sera jugé par la suite comme un véritable acte de non-assistance à personne en danger.

Que signifie l'acte de création lorsqu'on sait qu'on est condamné, que la mort est partout et l'horreur absolue ?

La Première du *Kaiser von Atlantis* n'aura jamais lieu, puisque suite à la Générale, les autorités interdiront le spectacle. C'est la singulière atrocité de cet événement que je souhaite prendre pour point de départ, en me référant à certaines des conditions matérielles, historiques et esthétiques de la création de l'époque et à la vie quotidienne dans ce camp, où imposture, semblant, espoir et violence illimitée créent une réalité hallucinée et diffractée. La question du théâtre dans le théâtre joue ici un rôle central. Oscillant entre une pauvreté acerbe et des tableaux expressionnistes autant que surréalistes, l'iconographie de la « Danse des morts » sert de leitmotiv, en résonance avec la partition. Enfin, l'utilisation quasi systématique de matériaux de récupération marque, au-delà d'un choix esthétique reflétant l'époque, un engagement éco-responsable affirmé.

Stéphane Ghislain Roussel (décembre 2021)





Biographies

Eugene Birman

COMPOSITEUR

Signant une musique d'une « grande intensité dramatique » et « chargée en émotions » (BBC), « à la fois subtile, hypnotique, audacieuse et envoûtante » (Festival Internazionale A. F. Lavagnino), Eugene Birman, né en 1987, a prêté sa plume à des orchestres symphoniques (Orchestre philharmonique de Londres, Orchestre symphonique du Minnesota, Orchestre Philharmonia, Orchestre de la fondation Gulbenkian), à des chorales (BBC Singers, Latvian Radio Choir, Eric Ericsons Kammarkör), ainsi qu'à des ensembles et solistes de renom (dont Maxim Vengerov et Maurizio Ben Omar) sur quatre continents, dans des salles allant du Southbank Centre de Londres au Carnegie Hall, voire au-delà du cercle arctique. Sa carrière très médiatisée, avec des apparitions sur CNN, BBC World TV, Radio France, Deutsche Welle, entre autres, se caractérise par des compositions nourrissant un intérêt sans vergogne pour des sujets de société de grande ampleur, comme la crise financière et les traités frontaliers russes. Les commanditaires et partenaires de l'œuvre de Birman ne s'arrêtent pas aux salles de concert, puisque de grandes institutions internationales comme l'Union européenne, le ministère autrichien des Affaires étrangères et la RAS de Hong Kong en font également partie, Birman ayant par ailleurs obtenu de prestigieuses bourses de la Fondation John Simon Guggenheim (2018) et du programme Fulbright du département d'État américain (2010 – 11). Plus récemment, il a obtenu le prix de composition 2017 de la Royal Philharmonic Society, ce qui lui a valu une résidence d'une saison au Southbank Centre et une première mondiale aux côtés de l'Orchestre Philharmonia au Royal Festival Hall. Il a également été nommé unique artiste en résidence du Festival d'Helsinki 2018, le plus grand événement culturel annuel de Finlande. Les prochaines saisons de concerts seront marquées par des collaborations avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Theatre of Voices, EXAUDI, ainsi que par un opéra de réalité virtuelle avec l'Osage Art Foundation à Hong Kong. Titulaire d'un doctorat

de l'université d'Oxford, Eugene Birman est également diplômé de l'Université de Columbia, de la Juilliard School et de l'Accademia Musicale Chigiana.

Viktor Ullmann

COMPOSITEUR

Viktor Ullmann né en 1898 à Teschen (Autriche-Hongrie aujourd'hui Český Těšín en Tchéquie) et mort en 1944 à Auschwitz-Birkenau est un pianiste et compositeur autrichien. Issu d'une famille juive convertie au catholicisme, son goût pour la musique le fait très tôt se rapprocher d'Arnold Schönberg auprès de qui il prendra des cours de composition. Il est déporté en 1942 à Terezin où il organise des manifestations musicales qui sont pour lui l'occasion de composer de nombreuses œuvres. La majorité de ses œuvres fut perdue durant la guerre. Il fut également critique musical, directeur de l'opéra d'Aussig et chef d'orchestre du Nouveau Théâtre allemand. Parmi ses partitions les plus connues, on peut citer les *Sept lieder avec piano* (1923), les *5 variations pour piano sur un thème de Schönberg* (1925), le *Concerto pour piano* opus 25 (1939), les opéras *Peer Gynt* (1928), *Der Sturz des Antichrists* (1935) et *Der Kaiser von Atlantis* ou *Le refus de la mort* (1944).

Stéphane Ghislain Roussel

CONCEPT & MISE EN SCÈNE

Né en 1974, de nationalité belgo-luxembourgeoise Stéphane Ghislain Roussel a suivi des études de violon et de musicologie au Conservatoire de Luxembourg, aux Conservatoires Royaux de Musique de Liège et de Bruxelles, à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et au CNR de Paris. Après l'obtention des Premiers Prix de violon, de musique de chambre, de solfège et d'histoire de la musique, il oriente ses recherches sur les relations entre la musique et les arts visuels au XXème siècle et travaille pendant de nombreuses années comme chercheur, commissaire d'exposition et pro-

grammateurs au Musée de la musique-Cité de la musique à Paris, au Centre Georges Pompidou et au Musée du Louvre. Auteur de nombreuses conférences et publications ayant trait à l'interdisciplinarité artistique, à l'opéra, au corps et au concept d'œuvre d'art totale, il travaille ensuite comme dramaturge auprès de différentes institutions et compagnies. Il entame une activité de metteur en scène et de directeur artistique et fonde son propre bureau de créations à Luxembourg PROJETEN, conventionné depuis 2019 par le Ministère de la Culture de Luxembourg, tout en poursuivant ses activités de chercheur et de curateur. Parmi ses créations scéniques, on peut citer sa pièce *Monocle, portrait de S. von Harden*, monologue d'après un tableau d'Otto Dix (2010 – 2020) ; *Golden Shower*, spectacle sur la grandeur et la décadence d'une diva à la télévision (2013) ; *Le cri du lustre*, pour quatuor à cordes (2015 – 2021). Il développe également de nombreuses formes pour les musées, notamment un catalogue de performances avec la violoncelliste Julie Läderach, en hommage à Charlotte Moorman (*AVc, le petit théâtre sonore et privé de Rebecca von Stahl ; (Fluxus) Variations in Time and Space (2012-2018)*). En 2016 il a mis en scène *Savannah Bay* de Marguerite Duras au Théâtre National du Luxembourg, puis la création mondiale de l'opéra de Brice Pauset *Wonderful Deluxe* au Grand Théâtre de Luxembourg. En juin 2019 aux Rotondes de Luxembourg, il crée *Drawing on Steve Reich*, un rituel de la couleur réalisé par des enfants sur la musique en live Music for 18 Musicians de Steve Reich, et en novembre 2019, il a créé à la MECA de Bordeaux dans le cadre de la Biennale FACTS *Snowball*, un projet interdisciplinaire et immersif Art et Sciences. Les questions d'éco-responsabilité constituant un axe fort de PROJETEN, il travaille actuellement à l'écriture d'un manifeste / monologue interrogeant les rapports entre les mythes nordiques et l'anthropocène, qu'il mettra en scène au Théâtre du Centaure de Luxembourg à l'automne 2022. Depuis 2018, il est artiste rattaché à l'Académie du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Récipiendaire de différentes bourses d'écriture, il est le lauréat en 2020 de la première bourse d'auteur décernée par le

FOCUNA pour séjourner à l'Academia Belgica de Rome. Stéphane Ghislain Roussel est régulièrement invité comme conférencier et a enseigné dix ans à l'Université d'Essen-Duisburg, il intervient maintenant à l'École Supérieure des Arts de Lorraine. Il a été commissaire de plusieurs manifestations dont la grande exposition thématique « Opéra Monde, la quête d'un art total » au Centre Pompidou Metz (juin 2019 – janvier 2020) pour les 350 ans de l'Opéra National de Paris. Il prépare actuellement avec le curateur Julien Ribeiro une exposition sur « Le cri ».

Corinna Niemeyer

DIRECTION MUSICALE

Corinna Niemeyer est directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2020. Cette nomination fait suite à un mandat de deux ans en tant que chef assistante à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam en 18/19 et 19/20.

L'enthousiasme de Corinna pour transmettre la musique de manière innovante – combinée à une approche approfondie de tout le répertoire qu'elle dirige – se reflète dans l'étendue de ses activités en tant que chef d'orchestre : ensembles de musique d'époque, créations contemporaines, projets interdisciplinaires, opéra, concerts de musique symphonique... Elle se distingue par sa capacité à captiver des publics d'âges divers et son approche créative de la présentation des concerts.

Parmi les temps forts de sa saison 2020/21 on pourra citer ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre Beethoven de Bonn, l'Orchestre Philharmonique de Brême, la Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, l'Orchestre symphonique de Helsingborg, le Nordic Chamber Orchestra et l'Orquesta Sinfonica del Principado de Asturias.

Corinna se distingue également dans la direction d'opéra. En mai-juin 2019, elle a fait des débuts remarquables au Theater Sankt Gallen en Suisse avec une nouvelle production et la

première suisse de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi dans l'arrangement de Ernst Krenek, où son «interprétation sensible et engagée» (Deutschlandfunk) a été acclamée par la presse et le public. Ses débuts à l'Opéra de Cologne en mai 2017, dans *Le nozze di Figaro*, ont conduit à deux autres engagements en 2017/18, dont des représentations de *La traviata*. En 2016, elle a dirigé une production de *Weißer Rose* d'Udo Zimmermann au Théâtre d'Augsbourg, saluée comme «émouvante» (BR-Klassik) et de «grande intensité» (a3Kultur). Pour son engagement culturel transfrontalier, le Consulat général d'Allemagne à Strasbourg lui a décerné le «Prix de l'amitié franco-allemande 2018».

Sandra Pocceschi

DRAMATURGIE

Après une formation en danse contemporaine et des études de philosophie, Sandra Pocceschi travaille en tant que danseuse interprète à Paris, Bruxelles et Madrid. En 2004, elle entame sa carrière à l'opéra en tant que régisseur plateau au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra de Rouen, puis pendant deux saisons à l'Opéra National du Rhin. De 2007 à 2009, elle est assistante à la mise en scène auprès de Renaud Doucet, et réalise ses premières collaborations en tant que chorégraphe pour Philippe Arlaud et Jean-Marie Villégier à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra National de Bordeaux. Fin 2009, elle met en scène, grâce au soutien de Renaud Doucet et en collaboration avec André Barbe (décors et costumes), *Suor Angelica* et *Pagliacci* au Florida Grand Opera. Elle travaille depuis 2010 comme assistante à la mise en scène aux côtés de Mariame Clément ainsi que sur les productions lyriques de Romeo Castellucci (*Parsifal*, *Orphée et Eurydice*, *Jeanne au bûcher*), et depuis 2014 avec Alex Ollé (La Fura dels Baus). Sa collaboration avec des maisons telles que l'Opéra National de Paris, le Théâtre Royal de la Monnaie ou le Théâtre du Capitole lui a également donné l'occasion d'assister ponctuellement d'autres metteurs en scène, notamment

Krzysztof Warlikowski, Nicolas Joël, Claus Guth, Mariusz Trelinski, Damiano Michieletto... En 2014, elle est semi-finaliste du Ringaward pour son projet du *Freischütz* conçu avec Cristina Nyffeler (décors et costumes). En 2018, elle participe à l'atelier Opéra en Création à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. En tant que metteuse en scène, elle fait aujourd'hui équipe avec Giacomo Strada. En février 2015, ils conçoivent et réalisent la mise en scène de *L'enfant et les sortilèges* dans le cadre d'Opéra Junior à l'Opéra National de Montpellier. Leur collaboration avec l'Opéra de Montpellier se poursuit avec la création de *L'hirondelle inattendue* de Simon Laks en diptyque avec la reprise de *L'enfant et les sortilèges* en décembre 2015, la mise en scène du *Stabat Mater* de Dvořák en février 2017, puis du *Manfred* de Schumann en décembre 2017. En mars 2018, ils présentent une version scénique du *Peer Gynt* de Grieg à l'Auditorium de Lyon. Ils préparent pour décembre 2018 la mise en scène d'un opéra jeune public, *Le garçon et le poisson magique* de Leonard Evers, pour l'Opéra National du Rhin.

Peggy Wurth

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Peggy étudie à la Wimbledon School of Art à Londres et à l'Académie royale des Beaux Arts à Anvers, et obtient son diplôme en Theatre Design : Costume Interpretation en 2003. Projets e.a. : *La maison de Bernarda Alba*, *Tout le monde veut vivre*, *Weird Scenes Inside the Gold Mine*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* (Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La compagnie du Grand Boube), *Dance-What about noise*, *Wilhelm B.* (CarréRotondes Traffo), *Minidramen* (Kasemattentheater), *Bopebistro Tour*, *Hämmelsmarsch* (MASKÉNADA), *Histoires de famille* (Théâtre d'Esch).

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, ont depuis 2011 une seule direction et présentent une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique et motivée par le désir constant de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle en plein essor et d'un public cosmopolite. Saison après saison, les Théâtres de la Ville s'emploient à faire honneur à leur rôle de pôle culturel en multipliant les rendez-vous du spectacle vivant et à contribuer activement au développement de la scène culturelle au Luxembourg, en associant notamment des talents locaux aux coproductions internationales et en mettant l'accent sur la création, l'émergence et le soutien aux créateurs de la place. Entièrement conscients de leur responsabilité de répondre aux besoins d'un secteur culturel croissant et d'un public cosmopolite, les Théâtres de la Ville s'emploient à présenter un programme varié d'une grande qualité et à développer le dialogue et l'échange avec leurs publics en proposant des rencontres avec les équipes artistiques, des répétitions ouvertes et des conférences, qui portent sur des sujets d'actualité et sont complémentaires au programme artistique.

Né de la même idée d'accompagnement et de partage, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, a vu le jour en 2016 et s'est mué en une plateforme vibrante pour les artistes émergents où l'expérimentation dans un espace sécurisé est mise en évidence. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018, les Théâtres de la Ville ont souhaité encore intervenir à un autre endroit de la création et accompagner les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

Finalement, des efforts considérables ont été consentis pour entretenir assidûment des partenariats avec d'autres lieux de spectacle en Europe afin de développer un modèle de coproduction nouveau axé sur l'échange et la transmission, permettant d'un côté à des artistes de la place de participer à des projets internationaux et de l'autre à des projets locaux de partir en tournée à l'étranger. Cette stratégie consistant à associer des créations propres à des coproductions « maison » internationales a permis au Grand Théâtre et au Théâtre des Capucins d'accroître la visibilité de la création locale aussi bien dans la Grande Région qu'à travers l'Europe et de construire d'excellentes relations avec leurs partenaires.

Contact

Melinda Schons

Production

Tel. +352 / 4796 3949

mschons@vdl.lu

•

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

1, Rond-Point Schuman

L-2525 Luxembourg

www.lestheatres.lu



Informations techniques

Pour la 1ère partie du diptyque, *En vertu de...*, un deuxième lieu (ou une autre salle que celle utilisée pour l'opéra *Der Kaiser von Atlantis*) est à prévoir. La création d'*En vertu de...* a eu lieu à l'Hémicycle du European Convention Center au Luxembourg.

Spécificités techniques pour *En vertu de...*

Jauge: supérieure ou égale à la jauge pour *Der Kaiser von Atlantis*

Dimensions plateau - *Der Kaiser von Atlantis*

Longueur minimale: 16 m

Largeur minimale: 17,5 m

Hauteur minimale: 7 m

DIPTYQUE

Planning (spectacle clé en main)

J-2: Montage

J-1: Montage & Répétition

J-0: Représentation

J+1: Démontage

n.b. Le planning sera adapté en fonction des lieux d'accueil. En cas de reprise avec une nouvelle distribution, 15 jours de répétitions supplémentaires sont à prévoir.

Durée

En vertu de... 30 minutes

Entracte

Der Kaiser von Atlantis: 1 heure

Personnes en tournée (spectacle clé en main)

Équipe technique: 4 personnes

Équipe de production: 1 personne

Équipe artistique (sans orchestre): 21 personnes

En cas de reprise, les solistes, figurants et l'orchestre peuvent être recrutés directement par le lieu d'accueil.

Le soliste principal Michel de Souza est indispensable pour la première partie du diptyque *En vertu de...*

Lien vers le trailer :

<https://youtu.be/MhbdeRT9ANc>